

## **Déclaration des femmes pour la Souveraineté Alimentaire**

Nous femmes en provenance de plus de 86 pays, de divers peuples autochtones, d'Afrique, des Amériques, d'Europe, d'Asie, d'Océanie et de divers secteurs et mouvements sociaux sommes réunies à Sélingué (Mali) dans le cadre de Nyéléni 2007 pour participer à la construction d'un nouveau droit : le droit à la souveraineté alimentaire. Nous réaffirmons notre volonté d'agir pour changer le monde capitaliste et patriarcal qui priorise les intérêts du marché avant le droit des personnes.

Les femmes, créatrices historiques des connaissances en agriculture et en alimentation, qui continuent de produire jusqu'à 80 % des aliments dans les pays les plus pauvres et qui sont aujourd'hui les principales gardiennes de la biodiversité et des semences fermières, sont particulièrement affectées par les politiques néolibérales et sexistes.

Nous subissons les conséquences dramatiques de ces politiques : pauvreté, insuffisance de l'accès aux ressources, brevets sur le vivant, exode rural et migration forcée, guerre et toutes les formes de violences physiques et sexuelles. Les monocultures, dont celles consacrées aux agrocombustibles, ainsi que l'utilisation massive de produits chimiques et d'organismes génétiquement modifiés ont des effets négatifs sur l'environnement et sur la santé humaine, notamment sur la santé de la reproduction.

Le modèle industriel et les transnationales menacent l'existence de l'agriculture paysanne, de la pêche artisanale, du pastoralisme, ainsi que de la préparation artisanale et du petit commerce des aliments en milieu urbain et rural, secteurs où les femmes jouent un rôle important.

Nous voulons voir l'alimentation et l'agriculture sortir de l'OMC et des accords de libre échange. Plus encore, nous rejetons les institutions capitalistes et patriarcales qui conçoivent les aliments, l'eau, la terre, les connaissances des peuples et le corps des femmes comme une simple marchandise.

Inscrivant notre lutte dans celle pour l'égalité entre les sexes, nous ne voulons plus subir ni l'oppression des sociétés traditionnelles, ni celles des sociétés modernes, ni celles du marché. Nous voulons saisir cette opportunité de laisser derrière nous tous les préjugés sexistes et de développer une nouvelle vision du monde bâtie sur les principes de respect, d'égalité, de justice, de solidarité, de paix et de liberté.

Nous sommes mobilisées. Nous luttons pour l'accès à la terre, aux territoires, à l'eau et aux semences. Nous luttons pour l'accès au financement et aux équipements agricoles. Nous luttons pour de bonnes conditions de travail. Nous luttons pour l'accès à la formation et à l'information. Nous luttons pour notre autonomie et pour le droit de décider pour nous-mêmes, ainsi que de participer pleinement aux instances de prise de décision.

Sous l'œil de Nyéléni, femme d'Afrique qui a défié les règles discriminatoires, qui a brillé par sa créativité et ses performances agricoles, nous trouverons l'énergie pour la mise en œuvre du droit à la souveraineté alimentaire porteur de l'espoir de construire un autre monde. Cette énergie nous la puisons dans notre solidarité. Nous porterons ce message aux femmes du monde entier.

Nyéléni, 27 février 2007